



Le Saint-Siège

Messe pour le Forum des Jeunes - Homélie

Samedi 23 août 1997 - Saint-Étienne du Mont

1. «Que tous les peuples te connaissent, Seigneur!» Ces paroles de la liturgie d'aujourd'hui s'adressent d'abord à vous, représentants de toutes les nations qui participez à la Journée mondiale de la Jeunesse à Paris. Votre présence témoigne de l'accomplissement de la mission que les Apôtres ont reçue du Christ après sa résurrection : «Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit» (Mt 28, 19). Vous êtes les représentants des peuples où l'Évangile a été annoncé et accueilli, des peuples dont les cultures en ont déjà été imprégnées et transfigurées.

Vous êtes ici, non seulement parce que vous avez reçu la foi et le baptême, mais aussi parce que vous désirez transmettre cette foi aux autres. Il y a tant de cœurs qui attendent l'Évangile ! Le cri de la liturgie de ce jour peut prendre tout son sens sur vos lèvres : "Que toutes les nations te connaissent, Seigneur !"

2. La Journée internationale de la Jeunesse a clairement une dimension missionnaire. La liturgie le manifeste aujourd'hui. La première lecture du Livre d'Isaïe dit : "Comme il est beau de voir courir sur les montagnes le messager qui annonce la paix, le messager de la bonne nouvelle, qui annonce le salut, celui qui vient dire à la cité sainte : "Il est roi, ton Dieu!" (52, 7) Le prophète pense certainement au Messie alors attendu. Ce sera le Christ, le Messie, qui annoncera d'abord la Bonne Nouvelle. Mais, cette Bonne Nouvelle, il la transmettra aux Apôtres. Par leur participation à sa mission prophétique, sacerdotale et royale, ceux-ci, et à leur suite tout le Peuple de Dieu de la Nouvelle Alliance, en deviendront les messagers dans le monde entier. Les paroles du prophète les concernent donc : "Comme il est beau de voir courir sur les montagnes le messager qui annonce la Bonne Nouvelle..."

Ces paroles vous concernent, vous qui êtes réunis ici, vous qui participez à la Journée mondiale de la Jeunesse de toutes les nations sous le soleil. Votre rassemblement est comme une nouvelle

Pentecôte. Et il faut qu'il en soit ainsi ! Il faut que, comme les Apôtres au Cénacle et au-delà de la perception de nos sens, nous entendions le bruit, l'irruption d'un vent violent, qu'apparaissent sur la tête de tous ceux qui sont ici les langues de feu de l'Esprit Saint, et que tous commencent à proclamer dans les différentes langues les merveilles de Dieu (cf. *Ac 2, 1-4*). Alors vous serez, pour le troisième millénaire, les témoins de la Bonne Nouvelle.

3. La lecture de l'Évangile de saint Matthieu nous remémore la parabole du semeur. Nous la connaissons, mais les paroles de l'Évangile, nous pouvons les relire sans cesse et y trouver toujours une nouvelle lumière. Voilà donc le semeur sorti pour semer. Tandis qu'il semait, des grains sont tombés sur le chemin, d'autres sur le sol pierreux, d'autres dans les ronces, d'autres enfin sur la bonne terre et ceux-là seulement ont donné du fruit (cf. *Mt 13, 3-8*).

Jésus ne s'est pas contenté de présenter la parabole, il l'a expliquée. Écoutons nous aussi l'explication de la parabole du semeur. Les grains tombés sur le chemin désignent ceux qui écoutent la parole sur le Royaume de Dieu, mais ne la comprennent pas; survient le Mauvais et il emporte ce qui a été semé dans leur cœur (cf. *Mt 13, 19*). Le Mauvais marche souvent sur cette route, et il s'emploie à empêcher que la semence germe dans le cœur des hommes. Telle est la première comparaison. La deuxième est celle du grain tombé sur le sol pierreux. Ce sol désigne les personnes qui écoutent la parole et l'accueillent aussitôt avec joie, mais qui n'ont pas de racines en elles et sont inconstantes. Quand vient la tribulation ou la persécution à cause de la Parole, elles tombent aussitôt (cf. *Mt 13, 20-21*). Quelle psychologie dans cette comparaison du Christ ! Nous connaissons bien, en nous et autour de nous, l'inconstance de personnes dépourvues des racines qui peuvent faire croître la parole ! Le troisième cas est celui du grain tombé dans les ronces. Le Christ explique qu'il pense aux personnes qui écoutent les paroles mais qui, à cause de leurs soucis dans ce monde et de leur attachement à leurs richesses, étouffent la parole qui ne donne pas de fruit (cf. *Mt 13, 22*).

Enfin, la semence tombée dans la terre fertile représente ceux qui écoutent la parole et la comprennent, et la parole porte du fruit en eux (cf. *Mt 13, 23*). Toute cette parabole magnifique nous parle aujourd'hui, comme elle parlait aux auditeurs de Jésus il y a deux mille ans. Pendant cette rencontre mondiale de la jeunesse, devenons une terre fertile qui reçoit la semence de l'Évangile et qui porte du fruit !

4. Conscients des timidités de l'âme humaine pour accueillir la Parole de Dieu, adressons à l'Esprit cette ardente prière liturgique :

Veni, Creator Spiritus

Mentes tuorum visita,

Imple superna gratia,

Quæ tu creasti pectora.

Viens en nous, Esprit Créateur

Visite les âmes des tiens;

Remplis de la grâce d'en-haut

Les cœurs de tes créatures !

Par cette prière, nous ouvrons nos cœurs, en suppliant l'Esprit de les remplir de lumière et de vie.

Esprit de Dieu, rends-nous disponibles à ta visite, fais grandir en nous la foi en la Parole qui sauve. Sois la source vive de l'espérance qui germe en nos vies. Sois en nous le souffle d'amour qui nous transforme et le feu de charité qui nous pousse à nous donner nous-mêmes à travers le service de nos frères.

Toi que le Père nous a envoyé, enseigne-nous toute chose et fais-nous saisir la richesse de la parole du Christ. Affermis en nous l'homme intérieur, fais-nous passer de la crainte à la confiance, afin que jaillisse en nous la louange de ta gloire.

Sois la lumière qui vient remplir le cœur des hommes et leur donner le courage de te chercher sans relâche. Toi, l'Esprit de vérité, introduis-nous dans la Vérité tout entière pour que nous proclamions avec fermeté le mystère du Dieu vivant qui agit dans notre histoire. Éclaire-nous sur le sens ultime de cette histoire.

Éloigne de nous les infidélités qui nous séparent de toi, écarte de nous le ressentiment et la division, fais grandir en nous un esprit de fraternité et d'unité pour que nous sachions bâtir la cité des hommes dans la paix et la solidarité qui nous viennent de Dieu.

Fais-nous découvrir que l'amour est au plus intime de la vie divine et que nous sommes appelés à y participer. Apprends-nous à nous aimer les uns les autres comme le Père nous a aimés en nous donnant son Fils (cf. *Jn 3, 16*).

Que tous les peuples te connaissent, toi Dieu, le Père de tous les hommes que ton Fils Jésus est venu nous révéler, toi qui nous as envoyé ton Esprit pour nous communiquer les fruits de la Rédemption !

5. Je salue ici cordialement ce matin les responsables du Conseil pontifical pour les Laïcs, organisateurs du Forum international des Jeunes qui vous a réunis pour ce temps de réflexion et de prière. Je remercie tous ceux qui ont assuré le bon déroulement de cette rencontre,

particulièrement les responsables de l'École polytechnique qui l'ont accueillie avec générosité et disponibilité.

Chers amis, hier, en la Cathédrale Notre-Dame de Paris, j'ai béatifié Frédéric Ozanam, un laïc, un jeune comme vous; je le rappelle volontiers en cette église Saint-Étienne du Mont, car c'est ici qu'il a mené ses premières activités avec d'autres jeunes auprès des pauvres du quartier. Illuminé de l'Esprit du Christ et fidèle à la méditation quotidienne de sa Parole, le bienheureux Frédéric vous propose un idéal de sainteté pour aujourd'hui, celui du don de soi pour le service des plus démunis de la société. Je souhaite que dans le souvenir de cette douzième Journée mondiale de la Jeunesse il demeure pour vous un ami et un modèle dans votre témoignage de jeunes chrétiens !

6. Au cours des journées si denses que vous venez de vivre, vous aussi vous êtes allés à la rencontre du Christ et vous avez laissé pénétrer en vous la Parole, pour qu'elle germe et porte du fruit. Faisant une expérience exceptionnelle de l'universalité de l'Église et du patrimoine commun à tous les disciples du Christ, vous avez rendu grâce pour les merveilles que Dieu réalise au cœur de l'humanité. Vous avez aussi partagé les souffrances, les angoisses, les espérances et les appels des hommes d'aujourd'hui.

Ce matin, l'Esprit Saint vous envoie, comme «une lettre du Christ», pour proclamer dans chacun de vos pays les œuvres de Dieu et pour être des témoins ardents de l'Évangile du Christ parmi les hommes de bonne volonté, jusqu'aux limites de la terre. La mission qui vous est confiée exige que, tout au long de votre vie, vous preniez le temps nécessaire à votre formation spirituelle et doctrinale, afin d'approfondir votre foi et de devenir à votre tour des formateurs. Ainsi vous répondrez à l'appel «à grandir, à mûrir sans cesse, à porter toujours plus de fruit» (*Christifideles laici*, n. 57).

Que le temps de renouveau spirituel que vous venez de vivre ensemble vous engage à avancer avec tous vos frères chrétiens à la recherche de l'unité voulue par le Christ. Qu'il vous conduise, avec une charité fraternelle, à la rencontre des hommes et des femmes d'autres convictions religieuses ou intellectuelles pour la connaissance authentique et le respect mutuel qui font grandir en humanité. L'Esprit de Dieu vous envoie, pour que vous deveniez avec tous vos frères et toutes vos sœurs du monde, les bâtisseurs d'une civilisation réconciliée, fondée sur l'amour fraternel. À l'approche du troisième millénaire, je vous invite à être attentifs à la voix et aux signes de la présence et de l'action de l'Esprit-Saint dans l'Église et dans le monde. Contemplant et imitant la Vierge Marie, modèle de la foi vécue, vous serez alors les véritables disciples du Christ, son divin Fils, lui qui fonde l'espérance source de vie. Très chers jeunes, l'Église a besoin de vous, elle a besoin de votre engagement au service de l'Évangile. Le Pape, lui aussi, compte sur vous. Accueillez le feu de l'Esprit du Seigneur pour devenir d'ardents hérauts de la Bonne Nouvelle !

©Copyright - Libreria Editrice Vaticana